

« La situation est dramatique »

L'association Michèle-Bonnin organise un dîner débat à Montigny, samedi 19 novembre. Le prêtre Ernest Bombiri rendra compte des actions de l'association au Burkina Faso.

ENTRETIEN

L'association Michèle-Bonnin, qui œuvre au développement de Daboura, au Burkina Faso, est dans l'impasse. Le Covid-19 et la situation sécuritaire sur place bloquent ses actions. Elle craint que les adhérents se démobilisent. Samedi 19 novembre, l'association proposera un dîner-débat en présence d'Ernest Bombiri, un prêtre originaire de la région de Daboura.

Avant toute chose, pouvez-vous vous présenter ?

Ernest Bombiri : « Je suis originaire du Burkina Faso. J'ai été ordonné prêtre en 2000. Je suis actuellement à Lyon où je prépare une thèse de doctorat en théologie. Au préalable, j'ai travaillé 20 ans sur le terrain pour accompagner les pauvres des villages, notamment les femmes. »

Quel était votre constat ?

« Lorsque j'étais séminariste au village, j'ai constaté que les femmes étaient très démunies alors qu'elles travaillaient beaucoup. Ce qui m'a touché, c'est de constater que des femmes pouvaient perdre un enfant car elles n'avaient pas de quoi les emmener faire une consultation au dispensaire. J'ai cherché à apporter une solution. Celle-ci passe notamment par la mise en place de mutuelles de solidarité. »

L'association Michèle-Bonnin, qui œuvre notamment au développement du village de Daboura, vous invite à Bressuire. Comment a évolué ce village au fil du temps ?

« Il y a eu une très grande évolution dans la mise en place de structures



Ernest Bombiri, prêtre originaire du Burkina Faso, sera présent à Montigny le 19 novembre.

Photo: ERNEST BOMBIRI

de village, notamment des structures scolaires. Il y avait une école primaire qui ne pouvait pas accueillir tous les enfants. L'intervention de l'association a permis d'améliorer ce point, notamment pour la scolarisation des filles. De

plus, l'État ne pouvait pas mettre un collège d'enseignement supérieur. L'appui de cette association a permis l'ouverture d'un collège. »

L'association parle d'une situation de plus en plus inquiétante, en ter-

mes de sécurité, sur place. Qu'en est-il ?

« La situation au Burkina Faso est vraiment dramatique. Les djihadistes ont progressivement envahi la zone, en passant de la frontière du Mali au Burkina Faso. Petit à petit, Daboura s'est retrouvée entièrement encerclée. C'est un village où on rencontre fréquemment ces terroristes. L'administration n'est même plus présente. Actuellement, les populations vivent dans la peur. Il n'y a personne pour les défendre. Je suis arrivé en France début septembre. J'ai vécu ces événements. L'État a essayé d'identifier les positions à deux reprises pour envoyer des tirs à distance. »

Quels sont vos espoirs ?

« J'ai choisi le thème de l'œcuménisme. On se dit qu'au-delà de tous les clivages qui peuvent exister, il y a une fraternité humaine qui peut permettre aux gens de dialoguer, de se réconcilier et de vivre ensemble. Mon objectif est de défendre cette thèse qui montre que même dans nos cultures traditionnelles, des valeurs de fraternité peuvent nous permettre d'aller au-delà de tout ce qui peut nous opposer, que ce soit sur le plan de la religion ou le plan politique. »

Justine BRICHARD

Dîner-débat de l'association Michèle-Bonnin, dimanche 19 novembre à partir de 19 h 30 à la salle des fêtes de Montigny. Réservation avant le 14 novembre au 05 49 80 07 10 ou par mail accueil@michelebonnin-burkina.com. Tarif : 20 €.